DLP 26-6-86075869


Avertissements agricoles

Publication périodique

EDITION "GRANDES CULTURES"

ISSN 0757 4029

BULLETIN TECHNIQUE N° 15 — 5 JUIN 1986

COLZA : Arrêt des traitements insecticides. Surveiller l'Alternaria.
TOURNESOL : Des phytotoxicités de désherbants (linuron, RACER) en sols filtrants.
CEREALES : C'est l'époque des traitements fongicides "épiaison". Attention à la Septoriose et à la Fusariose de l'épi.

- COLZA -

Les cultures s'échelonnent du stade "grains colorés" (G5) au stade "10 premières siliques de plus de 4 cm" (G3). La grande majorité des parcelles a atteint ou dépassé le stade "10 premières siliques bosselées" (G4).

CHARANCON DES SILIQUES :

•Sauf exception (variété tardive en zone peu précoce), la grande majorité des parcelles n'est plus sensible au charançon des siliques.

•De plus, aucun nouveau vol conséquent n'a été observé ces derniers jours.

⟶ Arrêt des traitements contre ce ravageur en toutes zones.

CECIDOMYIE DES SILIQUES :

•Dans les parcelles mal protégées contre le charançon des siliques, les siliques perforées par ce ravageur sont maintenant parasitées par des larves de cécidomyie. Un égrenage des zones les plus atteintes (bordures de champs) est en cours.

⟶ Une lutte curative avec un insecticide n'a aucune chance d'être rentable.

MALADIES : Se reporter à la fiche couleur "maladies du colza" jointe au bulletin N° 3 du 13 Mars 1986.

•**La maladie des taches blanches** (Pseudocercosporella) est la maladie la plus virulente à l'heure actuelle. Sur parcelles non protégées ou traitées trop précocement sans renouvellement (variété Jet Neuf), une forte présence sur feuilles est notée et une apparition sur siliques est constatée depuis une dizaine de jours (taches noirâtres à centre clair déprimé).

⟶ L'expérimentation menée les années passées a montré qu'un traitement positionné en curatif sur siliques (situation actuelle) **n'était pas bien valorisé.**

•**L'Alternaria** fait son apparition dans plusieurs zones sur feuilles basses depuis une semaine à 10 jours : Drouais-Thymerais (28), Boischaut Nord (36), Champagne Berrichonne (18, 36). Le plus souvent, la fréquence de feuilles attaquées est faible, mais dans certaines situations (Boischaut Nord), l'inoculum présent sur les parcelles est assez important.

•Pour l'instant, aucune présence de cette maladie n'a été observée sur siliques mais cette maladie est à surveiller particulièrement dans la prochaine quinzaine, surtout en cas de climat pluvieux ou de grêle.

Abonnement annuel : 125 F. Chèque à l'ordre du Régisseur de Recettes à envoyer à l'adresse ci-dessous.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, Rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. 38 86.36.24
ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : A. SIMONIN - CPPAP N° 530 AD

P58

→ Contrôlez régulièrement l'état de vos parcelles, et déclenchez un traitement efficace spécifiquement sur Alternaria en cas d'apparition des premières taches sur siliques.

Remarque : Les traitements préventifs faits vers le 20-22 Mai sur siliques peu développées (colza aux stades G2 et G3) ont été mal positionnés et se trouvent déjà en fin de rémanence.

ATTENTION : **Ne pas confondre** les symptômes de Pseudocercosporella (actuellement observé)et d'Alternaria sur siliques. En cas de doute, observez les symptômes présents sur les feuilles, où ces deux maladies sont plus aisément différenciables :

Sur feuilles :

- **Le Pseudocercosporella** occasionne des **taches de couleur crème** arrondies de 0,5 cm à 2 cm de diamètre. Ces taches peuvent en vieillissant être recouvertes de champignons saprophytes et devenir beige plus foncé avec des traces noirâtres.
- **L'Alternaria** provoque des **taches allant du gris plombé au noirâtre**, circulaires, de 2 à 10 mm de diamètre, avec éventuellement une alternance de zones concentriques claires et sombres.

Sur siliques :

- **Pseudocercosporella** : Jeunes taches en réseau noirâtre, puis devenant rondes à plus ou moins anguleuses à **centre beige clair déprimé**. Démarcation tissu malade-tissu sain **mal délimité**, présence éventuelle de réseaux autour de la tache. Ne provoque pas d'égrenage.
- **Alternaria** : Taches rondes à plus ou moins anguleuses, **de couleur noir intense, centre brun**. Démarcation tissu malade-tissu sain **bien franche**. Provoque un éclatement prématuré des siliques.

- BETTERAVES -

PUCERONS :

- Vol très faible de pucerons noirs de la fève. Activité ralentie par le climat actuel.

→ Sur parcelles ayant déjà reçu un traitement en végétation, le renouvellement n'est pas urgent.

→ Sur parcelles n'ayant reçu aucun traitement autre que le microgranulé dans la raie de semis, en raison des quelques arrivées sur les cultures vers le 20-25 Mai, pou éviter tout risque de transmission de jaunisse, envisager un traitement dans les jours à venir.

-·POIS -

PUCERON VERT :

- Vol très faible. D'autre part, les pois en floraison deviennent moins sensibles aux viroses.

→ Pas de traitement.

TORDEUSES DU POIS :

- Activité presque nulle.

→ Consulter nos prochains avis.

- POIS . CEREALES . BETTERAVES . TOURNESOL -

DEGATS DE TORDEUSES :

- Une larve mineuse de couleur gris foncé provoquant des pincements de feuilles est observée sur diverses cultures. Elle porte quelques poils et secrète des fils de soie.

→ Il s'agit de Cnephasia virgaureana, espèce de tordeuse très polyphage ne provoquant des dégâts que sur feuilles. Sauf en cas de population très forte, sa nuisibilité est négligeable. Il ne faut pas la confondre avec la tordeuse du pois, dont aucune larve n'est encore visible dans la nature à cette date.

- ORGE DE PRINTEMPS -

JAUNISSEMENTS :

•De forts jaunissements des cultures sont souvent visibles dans les parcelles. Il ne s'agit pas, dans la plupart des cas, d'Oïdium mais de problèmes d'enracinement et de nutrition liés à une mauvaise structure du sol.

MALADIES :

•Comme sur orge d'hiver, le traitement fongicide doit être envisagé au plus tard à la sortie des barbes. Après, il perd rapidement tout intérêt.

→ Choisir son produit en fonction des maladies présentes (se reporter au dépliant vert ITCF).

→ En cas de taches brunes plus ou moins en réseau et entourées d'un halo jaune chlorotique, préférer les spécialités performantes sur **Helminthosporiose teres** : les TILT, les SPORTAK, PUNCH C, BAYFIDAN D, BAYLETON triple.

- ORGES D'HIVER -

MALADIES :

•Dans de nombreuses parcelles, de grandes stries brunes sont visibles sur toutes les feuilles de certaines plantes. Ensuite, une dilacération des feuilles dans le sens des nervures peut survenir. Les épis des plantes atteintes seront stériles.

→ Il s'agit de l'Helminthosporiose due à Helminthosporium gramineum. Cette maladie est transmise par la semence. Aucune lutte en végétation n'est possible.

→ **Eviter d'utiliser des semences provenant d'une parcelle attaquée.** D'autre part, pour éviter les attaques une année future, utilisez des semences traitées avec un produit efficace sur cette maladie.

•Une pullulation de **taches brunes** est en cours sur certaines parcelles. Ces taches peuvent avoir diverse origines :

- hypersensibilité à l'Oïdium,
- taches atypiques de Rhynchosporiose,
- taches d'Helminthosporiose teres.

•A l'heure actuelle, certaines parcelles ayant reçu deux traitements performants contre toutes ces maladies subissent une sortie de taches brunes (en particulier la variété Barberousse).

→ D'autres causes d'apparition de taches brunes, n'ayant pas pour origine un champignon, ont été répertoriées, contre lesquelles toute protection fongicide est inefficace : attaques bactériennes, réactions variétales (très fréquente sur Barberousse), trouble physiologique...
L'incidence de ces taches brunes sur le rendement n'est pas connue.

- BLE ET BLE DUR D'HIVER -

Les cultures s'échelonnent du gonflement à 80 % des épis sortis.

MALADIES :

•Un inoculum de **Fusariose** est présent sur la plupart des parcelles.

•Dans les parcelles attaquées par le **Piétin-verse ou le Rhizoctone**, peu d'évolution en fréquence de talles attaquées, mais un passage sur tige est constaté depuis plusieurs semaines.

•**La Septoriose** est la maladie la plus fréquente et redoutable à cette époque. Une apparition de la Septoriose nodorum est maintenant visible sur quelques parcelles et fait encourir un risque aux feuilles supérieures et à l'épi.

•Une apparition de symptômes difficilement identifiables est actuellement observable sur feuilles supérieures sur des variétés sensibles à la Septoriose (notamment Scipion et Caton) et également sur blés durs (petites taches désséchées faisant suite à des décolorations chlorotiques des feuilles).
Ces symptômes sont certainement dûs à un trouble physiologique ou alimentaire résultant d'une vitesse de croissance trop rapide des céréales (fourniture insuffisante d'éléments minéraux par le système racinaire). Cependant, les zones nécrosées constituent des portes d'entrée potentielles à la Septoriose et les parcelles fortement "mouchetées" sont à protéger contre cette maladie de façon particulièrement soignée.

P 59

- L'Oïdium n'est présent que de façon très limitée et ponctuelle.
- Les Rouilles sont totalement absentes même en zones précoces.

→ Il se confirme que les maladies les plus à craindre cette année sont la Septoriose (en évolution vers les feuilles supérieures d'après les résultats du réseau d'observations) et la Fusariose, en cas de climat chaud et humide de l'épiaison à la défloraison. Le risque de Rouille brune devient très limité, d'autant plus que cette maladie n'est pas observée cette année dans le Sud de la France.

Conduite à tenir :

- Parcelles n'ayant pas encore reçu de deuxième traitement :

→ Un traitement à l'épiaison (50 à 80 % des épis sortis) avec une spécialite hautement efficace sur Septorioses (action simultanée d'une matière active systémique et de contact efficace) est fortement recommandée, notamment sur parcelles a haut potentiel ou parcelles fortement "mouchetées" : par exemple IMPACT T, TILT CT ou SP, BAYFIDAN D, PUNCH C + produit de contact, SPORTAK MZ...

- Parcelles ayant reçu un traitement au gonflement :

→ Un traitement de couverture de l'épi est fortement recommandé fin épiaison, surtout si un temps chaud et pluvieux s'installe. Préférer les produits de contact les plus performants sur Septoria nodorum : chlorotalonil, captafol, éventuellement complémentés par un BMC.

Attention : éviter les traitements fongicides en pleine chaleur.

RAVAGEURS :

- Beaucoup de pincements occasionnés par la **Tordeuse des céréales** (Cnephasia pumicana) sont observés dans les régions sensibles (Beauce et Gatinais Ouest en bordure de bosquets).

→ Le traitement devrait être effectué (se reporter à nos deux bulletins précédents)

- On observe une fin d'attaque **d'Agromyza** d'incidence très limitée (mines foliaires observables sur pointes de feuilles supérieures). Les asticots sont maintenant en nymphose, donc l'attaque est terminée.
- Les populations de larves de **Lema** sont en augmentation nette. Toutefois, le seuil d'intervention (2 à 3 larves par tige) est loin d'être atteint. Les seuls produits efficaces sont à base de bromophos (375 g MA/ha) ou d'endosulfan (525 g MA/ha), SERK 2 l/ha.

- Pucerons : absence totale. Forte présence d'auxiliaires.

→ Mélange d'insecticide à l'épiaison formellement déconseillé.

- TOURNESOL -

PHYTOTOXICITE DE DESHERBANT :

- De nombreux cas de phytotoxicité de désherbants sont observés cette année, surtout en sols filtrants ou pauvres en matière organique et argile.

→ Phytotoxicité due au linuron, au RACER : ces produits ont été entraînés par les fortes pluies suivant le traitement jusqu'au niveau des racines de tournesol. Les dégâts de RACER sont souvent plus spectaculaires (blanchiments), mais moins graves que ceux du linuron.

→ Phytotoxicité due au RONSTAR : les pluies après traitement ont entraîné des projections de sol traité au niveau des cotylédons, entraînant des déformations et un ralentissement de la végétation.

Remarque : dans toutes ces situations, un traitement du sol en plein au lindane effectué moins de 10 à 15 jours avant semis (délai à respecter impérativement sur tournesol) a constitué un facteur aggravant très net de ces phytotoxicités.

© SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX, 1986. Toute reproduction, totale ou partielle, est soumise à notre autorisation.